

reprises des avis paternels, et ses paroles ont été accueillies avec respect. Ses récréations ont été employées à répondre à des questions embarrassantes et à faire les arrangeimens et changemens que requiert en ce diocèse, le commencement de l'année ecclésiastique, fixé au 29 de ce mois.

Le 16 au matin, tous les retraitans, en surplis et portant l'étole, se sont rendus processionnellement, en passant par la place publique, du séminaire à la cathédrale, où Mgr. l'évêque a officié, donné la communion générale, assisté au sermon de clôture, et reçu la rénovation des promesses cléricales. Après la sainte messe et ces cérémonies imposantes, tous, en chantant le *Te Deum*, sont revenus, dans le même ordre et par la même voie, au séminaire, à la salle des exercices, où un des messieurs du clergé a complimenté les seigneurs évêques et remercié les messieurs du séminaire, à peu près en ces termes :

“Mes seigneurs et messieurs du séminaire, c'est à la prière et au nom de mes vénérables confrères que je vous adresse la parole, pour vous payer le tribut de notre juste reconnaissance. Cette tâche aurait pu être mise en des mains plus habiles, et confiée à une langue plus exercée que la mienne ; mais puisqu'on le veut, j'accepte cet honneur, en réclamant cependant l'indulgence de cette assemblée respectable.

“Je dois naturellement commencer par payer à celui qui a si bien dirigé notre retraite, au noble évêque de Nancy, une dette bien grande, pour les services nombreux qu'il a rendus au clergé et aux fidèles de ce pays. Et si, suivant les règles de l'équité, la satisfaction doit égaler la dette, le moyen d'y réussir dans la circonstance présente....? Plus je considère notre tâche, plus je la trouve au-dessus de mes forces. À l'exemple du Sauveur, votre Grandeur a parcouru le pays en combattant tout le monde de ses bienfaits. Les malades ont été consolés ; les pécheurs ramenés à leurs devoirs ; les justes encouragés ; les hérétiques convertis ; les peuples éclairés ; des voyages pénibles exécutés ; des croix plantées ; des chemins de la croix érigés ; des missions, des neuvaines, des retraites.... Mais je m'arrête, depuis longtemps je me sens insolvable ; et forcé de demander grâce, j'offre à votre Grandeur pour toute satisfaction, nos cœurs, le secours de nos faibles prières, et un souvenir à la messe du samedi. Ce souvenir, suggéré par votre Grandeur, honorable et avantageux pour nous, sera une dette sacrée, que nous ne manquerons pas d'acquitter. Comme gage de notre promesse, que votre Grandeur daigne accepter cette adresse qui porte les noms de tous ceux qui ont fait la retraite sous votre direction. (Voir cette adresse, numéro du 24 septembre.)

“Notre second devoir est d'offrir nos plus humbles remerciemens aux MM. du séminaire, pour la manière gracieuse avec laquelle ils ont offert leur maison à l'usage de la retraite, et pour la générosité qu'ils ont montrée, en se chargeant volontairement des dépenses considérables, qu'entraîne nécessairement une réunion si nom-